

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 79 (1991)

**Heft:** 10

  

**Artikel:** Elle préfère le trèfle et le plantain...

**Autor:** Revilloud, Geneviève

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-279798>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Elle préfère le trèfle et le plantain...

*L'atelier de peinture sur bois de Gilberte Lorimier, à Chézard dans le Val-de-Ruz, tient de la caverne d'Ali-Baba: coffres armoires, tabourets, assiettes... C'est un art prolifique que pratique cette femme rayonnante et généreuse.*



Ouvrière dans l'horlogerie pendant de longues années, elle apprend la technique du pinceau en effectuant du remplissage sur des cadrans de montres. Le chômage qui sévit au début des années 80 va précipiter les choses. Licenciée, Gilberte ne lâche pas son pinceau et commence à peindre des fleurs sur des meubles qu'elle déniche aux marchés aux puces.

Avec le temps, elle épure son style et limite sa palette de couleurs aux ocres, chamois et blancs: parfois une touche de

sang-de-bœuf, en tout cas, pas plus de quatre teintes. Sa recherche esthétique la pousse vers toujours plus de sobriété et d'harmonie avec les couleurs naturelles du bois. Les motifs, qu'elle compose elle-même, sont essentiellement champêtres et elle préfère le trèfle, le plantain ou le chardon des Grisons aux roses traditionnelles.

Sa renommée dépasse alors les limites du village où elle habite, et de nombreuses clientes la pressent de commandes diverses. Ainsi, son horizon s'élargit; elle peint aussi des armoires ou, par exemple, des

reproductions de la Collégiale de Neuchâtel (qu'elle aime tout particulièrement). Viennent ensuite des motifs pour personnaliser des cadeaux de naissance ou de mariage. Mais, Gilberte Lorimier ne veut pas se laisser envahir et préfère rester dans les limites de son désir de peindre. Cette femme, très chaleureuse, nous avoue qu'elle a d'autres passions: le chant et la couture, et que tous ces dons sont un héritage spécifiquement féminin.

Ennui, vous avez dit ennui? Gilberte l'ignore.

**Geneviève Revilloud**

003882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET  
UNIVERSITAIRE

SERVICE DES PERIODIQUES  
1211 GENEVE 4

J.A.B. 1260 Nyon  
Octobre 1991 N° 10

Envoi non distribuable  
à retourner à  
Femmes Suisses  
CP 323, 1227 Carouge